



CIAC 2025 CCEA
CLEAN TECH
ÉCOTECH



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA



Universities
Canada.
Universités
Canada.

RAPPORTS DE SYNTHÈSE



La Conférence annuelle Canada-en-Asie (CCEA) est une plateforme d'engagement multidirectionnelle qui rassemble des entreprises, des institutions, des universités et des gouvernements basés en Asie et au Canada. La CCEA réunit des leaders d'affaires, des experts, des investisseurs, des chercheurs, des innovateurs et des décideurs pour échanger des perspectives, partager des connaissances et explorer des idées afin de faciliter la création de partenariats collaboratifs. Les sessions plénières et concomitantes, ainsi que les opportunités de réseautage, offrent un large éventail d'occasions pour s'engager et échanger avec des partenaires partageant une vision commune.

[Découvrez la CCEA ►](#)

SESSION 1

Commerce et chaînes
d'approvisionnement

**Le Canada : Partenaire stratégique
pour l'approvisionnement
en minéraux critiques des
technologies propres en Asie**

SESSION 2

Intelligence artificielle

**Exploitation des données et de
l'IA pour les technologies propres
et la résilience climatique**

SESSION 3

Écosystèmes d'innovation

**Promotion des écosystèmes
favorables aux startups dans
le domaine des technologies
propres en Asie et au Canada**

SESSION 4

Investissement et finance

**Les priorités des investisseurs en
matière de technologies propres**

Le Canada : Partenaire stratégique pour l'approvisionnement en minéraux critiques des technologies propres en Asie



Débutant par la gauche : Keith Tan, directeur associé, Métaux et tarification, S&P Global (animateur) ; Stewart Paterson, agrégé supérieur de recherches, Hinrich Foundation ; Jan Kwak, directeur général – Australie et Asie, Hatch ; Charlotte Gibson, directrice associée de département et professeure adjointe, département de génie minier Robert M. Buchan, Université Queen's ; Jess Dutton, ambassadeur du Canada auprès de la République d'Indonésie.

Résumé de synthèse

Le panel intitulé « Le Canada : Partenaire stratégique pour l'approvisionnement en minéraux critiques des technologies propres en Asie », présenté lors de la conférence CIAC2025, a réuni des experts issus du milieu universitaire, de l'industrie et du gouvernement afin d'explorer le rôle clé que joue – et pourrait jouer à l'avenir – le Canada dans l'approvisionnement en minéraux essentiels nécessaires aux technologies propres en Asie. La séance a mis en lumière la demande croissante pour les minéraux critiques dans le contexte des stratégies mondiales de transition énergétique, ainsi que les défis posés par de nouvelles dynamiques géopolitiques. Les panélistes ont souligné la position dominante de la Chine dans la majorité des chaînes d'approvisionnement des minéraux critiques, grâce à des investissements soutenus par l'État à toutes les étapes, de l'extraction minière à la production de batteries pour véhicules électriques. Ils ont également discuté de la richesse minérale du Canada et des initiatives en cours, telles que la [Stratégie canadienne sur les minéraux critiques](#) lancée

« Le PTPGP est un forum potentiellement idéal pour créer une chaîne d'approvisionnement en minéraux critiques à l'abri de l'influence des grandes puissances... et si nous pouvons intégrer l'Indonésie au PTPGP, ce serait un avantage considérable. »

– Stewart Paterson, agrégé supérieur de recherches, Hinrich Foundation

en 2022. Les discussions ont porté sur l'importance de la recherche et de l'innovation pour améliorer les techniques de traitement, ainsi que sur l'intégration d'un protocole d'entente sur les minéraux critiques dans le cadre du Partenariat économique global récemment conclu entre le Canada et l'Indonésie. Les échanges ont souligné l'urgence de collaborer en matière de recherche, de développement technologique, de financement et plus encore, afin de bâtir des chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques respectueuses de l'environnement, capables de répondre aux besoins des technologies propres tout en assurant des retombées fiables pour les entreprises productrices.



Principales conclusions

- **Viabilité économique :** L'économie de l'extraction des minéraux critiques doit être optimisée, en portant une attention continue aux structures de marché qui encouragent le développement de l'offre. Les panélistes ont discuté du potentiel de chaînes d'approvisionnement parallèles à celles dominées par la Chine, ainsi que des mécanismes novateurs, comme les prix minimaux garantis, qui pourraient s'avérer nécessaires.
- **La collaboration, un levier clé :** Le Canada et les pays asiatiques peuvent contribuer à la résilience des chaînes d'approvisionnement en partageant leurs meilleures pratiques et leur expertise. Les normes canadiennes de développement minier durable et de protection de l'environnement constituent un avantage concurrentiel lorsque l'Asie recherche des partenaires pour ses projets miniers.
- **Le rôle de du milieu universitaire :** Les travaux menés dans des institutions comme le Critical Minerals Processing Lab de l'Université Queen's sont essentiels pour réduire les risques des projets miniers et optimiser les plans de développement et d'extraction, contribuant ainsi à un approvisionnement plus efficace, tant en période de boom que de ralentissement.
- **Technologies innovantes :** L'émergence de nouvelles technologies de traitement et l'intégration de l'économie circulaire (recyclage des minéraux dans les chaînes d'approvisionnement) offrent des occasions majeures d'adopter des pratiques minières plus propres et plus vertes. Ces innovations nécessitent un appui en investissement et une collaboration soutenue entre l'industrie et les gouvernements.
- **Conscience géopolitique :** Comprendre les dynamiques géopolitiques est essentiel alors que les économies mondiales font face à des enjeux liés au contrôle des ressources. Les partenariats à long terme du Canada en Asie peuvent aider à naviguer ces complexités tout en favorisant la coopération dans les chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques.

Exploitation des données et de l'IA pour les technologies propres et la résilience climatique



Débutant par la gauche : Sue Paish, présidente et cheffe de la direction, DIGITAL (animatrice) ; Frédéric Laurin, directeur principal, Partenariats et développement, Mila ; Minh Le Ngoc, Data Scientist, FPT Software AI Center.

Résumé de synthèse

Animé par Sue Paish, PDG de DIGITAL, l'un des cinq pôles d'innovation mondiaux du Canada, le panel « Exploitation des données et de l'IA pour les technologies propres et la résilience climatique » lors de la CCEA2025 a mis en avant l'importance de la collaboration entre entreprises, gouvernements et communautés pour accélérer le développement de technologies favorisant la résilience climatique grâce au big data et à l'intelligence artificielle (IA). Frédéric Laurin, directeur principal des partenariats chez Mila, l'institut montréalais de recherche en IA, a présenté

« Il y a une occasion et une nécessité pour les petits pays comme le Canada - vaste territoire mais petite population - de travailler ensemble là où nous partageons des valeurs et des enjeux comme la souveraineté et la protection des données, afin de ne pas devenir dépendants d'un seul partenaire... et nous pouvons nous tourner vers d'autres juridictions partageant cette orientation, comme Singapour et d'autres partenaires en Asie, pour relever ensemble de grands défis. »

– Sue Paish, PDG, DIGITAL

des projets sur lesquels travaillent les scientifiques de Mila, notamment en matière de détection, d'adaptation et de réponse aux changements climatiques. Minh Le, scientifique principal des données chez FPT Software au Vietnam, a partagé des exemples concrets d'utilisation du big data et de l'IA pour réduire l'empreinte climatique, comme le développement de procédés visant à diminuer les émissions de carbone dans la fabrication du ciment et l'optimisation de l'efficacité énergétique des bâtiments. Les panélistes ont souligné l'urgence d'investir dans les énergies renouvelables, les stratégies d'adaptation et les technologies vertes, tout en insistant sur le potentiel immense de l'IA appliquée aux technologies propres, à condition de concentrer les efforts pour générer un changement systémique.



Principales conclusions

- **Collaboration** : Le développement de technologies pour la résilience climatique exige une collaboration étroite. Rassembler chercheurs, industrie, gouvernements et communautés permet de conjuguer les expertises et d'obtenir de meilleurs résultats que le travail en silo.
- **Tirer parti de la technologie pour des solutions locales** : L'IA peut transformer les stratégies d'adaptation au climat, comme le démontrent les travaux de Mila sur la modélisation climatique locale, capables par exemple de prédire précisément la saison des pluies au Vietnam ou d'aider des communautés indonésiennes à se préparer à la sécheresse.
- **Application créative des technologies pour la résilience** : Les panélistes ont discuté de l'utilisation de drones et de l'IA pour surveiller les forêts et estimer le carbone stocké dans les arbres, ou encore de caméras automatisées et d'IA pour observer et analyser les populations de papillons de nuit, fournissant ainsi de nouvelles pistes pour comprendre les impacts des changements climatiques.
- **Prioriser la rapidité et l'adaptabilité** : L'urgence d'agir est cruciale ; les récentes catastrophes climatiques rappellent la nécessité de développer et de déployer rapidement des technologies capables de répondre efficacement aux menaces environnementales.
- **Mobiliser les écosystèmes canadien et asiatique** : Le Canada et l'Asie disposent chacun de forces et de capacités uniques, offrant des occasions majeures de collaboration dans le développement et la mise en œuvre de solutions pour la crise climatique.

Promotion des écosystèmes favorables aux startups dans le domaine des technologies propres en Asie et au Canada



Débutant par la gauche : Anders Soh, directeur, Programmes, Temasek Foundation ; Gayathri Gopal, vice-présidente, Venture Build, ENGIE Factory ; Karl Moore, professeur agrégé, Faculté de gestion Desautels, Université McGill ; Lucy Chatburn, consultante principale, Cleantech Group ; Kelvin Tan, directeur de programme, EcoLabs Centre of Innovation for Energy (animateur).

Résumé de synthèse

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Promotion des écosystèmes de technologies propres en Asie et au Canada » a réuni des dirigeants de l'écosystème des technologies propres pour explorer les dynamiques de l'innovation clean tech et établir des liens entre innovateurs, incubateurs et accélérateurs actifs au Canada et à travers l'Asie. Plusieurs intervenants ont souligné la difficulté de la « vallée de la mort », une étape critique au début du parcours d'une startup où les revenus sont faibles tandis que les dépenses demeurent élevées dans la phase de croissance. Les panélistes ont aussi présenté les soutiens et services que leurs organisations offrent aux jeunes pousses, notamment l'accès au financement, l'expertise d'affaires, les concours d'innovation et l'accompagnement vers la commercialisation. L'importance de la collaboration au sein des écosystèmes a été fortement mise de l'avant : les

« Des événements comme celui-ci sont vraiment importants pour créer des liens, car renforcer la connectivité au sein d'un écosystème ou entre écosystèmes à l'échelle mondiale est l'un des moyens les plus simples d'accroître l'efficacité et l'ampleur des innovations dans le secteur des technologies propres. »

– Lucy Chatburn, consultante principale, Cleantech Group

partenariats entre gouvernements, entreprises et milieux universitaires sont essentiels pour stimuler l'innovation dans le secteur des technologies propres. La session a démontré que, malgré les nombreux défis, la mise en commun des forces peut accélérer le développement de solutions durables dans un monde en rapide mutation.

Principales conclusions

- **Privilégier la collaboration :** Le développement d'écosystèmes robustes en technologies propres passe par des partenariats entre startups, grandes entreprises, organismes publics et divers bailleurs de fonds. Miser sur les synergies favorise l'émergence et le déploiement de solutions innovantes à l'échelle régionale et internationale.
- **S'attaquer à la vallée de la mort :** Les startups doivent surmonter d'importants défis financiers lors de leur croissance. L'accès à des fonds non dilutifs et à des programmes pilotes, entre autres approches novatrices de financement, peut aider à franchir cette étape et à atteindre la maturité commerciale.
- **Mobiliser l'innovation mondiale pour des solutions locales :** Répondre aux enjeux climatiques locaux nécessite souvent une collaboration internationale. Aller chercher des idées et des technologies à l'échelle mondiale, notamment par le biais de concours internationaux, permet d'apporter des réponses innovantes à des défis climatiques bien précis.
- **Mettre l'accent sur la préparation opérationnelle :** Les jeunes entreprises du secteur clean tech doivent accorder autant d'importance aux aspects opérationnels qu'aux avancées technologiques. S'assurer que les solutions sont évolutives et adaptables à différents marchés augmente leur attractivité auprès des investisseurs.
- **Former les talents et développer l'expertise :** Le développement de filières de talents qualifiés est essentiel pour les secteurs technologiques. Les programmes de formation collaborative et le soutien de l'écosystème peuvent combler les écarts de compétences dans les marchés émergents et accélérer l'avancement des technologies propres. Il existe d'ailleurs des occasions de connecter les talents du Canada avec les possibilités d'innovation en Asie, et vice versa.





Les priorités des investisseurs en matière de technologies propres



Débutant par la gauche : Mike Maté, associé principal, Kickstart Ventures ; Ellen Martin, cheffe de l'impact, Circulate Capital ; Art Robinson, directeur général, Longbow Capital ; Michael Gryseels, fondateur et associé directeur, Antares Ventures ; Nuha Siddiqui, cofondatrice et cheffe de la direction, erthos (animatrice).

Résumé de synthèse

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Priorités des investisseurs en technologies propres » a réuni des investisseurs basés en Asie et au Canada afin d'échanger sur leurs stratégies et leurs expériences en matière d'investissement dans les entreprises du secteur des technologies propres. La discussion a mis en lumière les défis liés à la mise à l'échelle de ces entreprises, notamment les écarts de financement, les obstacles réglementaires, l'impact des changements de politiques climatiques nationales sur la croissance et la rentabilité des entreprises, ainsi que les opportunités offertes par la collaboration transfrontalière. Les panélistes ont présenté des exemples concrets d'entreprises dans lesquelles ils ont investi, telles qu'un fabricant de vêtements basé à Montréal qui se distingue par un processus d'économie circulaire en boucle fermée, ce qui en fait l'un des plus durables de sa catégorie, ou encore une entreprise de Calgary dont la technologie aide ses clients à

« Nous n'investissons dans une entreprise que si elle manifeste la volonté de s'implanter en Asie. Elle doit y être présente dans les 12 mois suivant notre investissement... Toutes nos start-ups canadiennes ont signé une telle lettre d'entente avec nous, et plusieurs d'entre elles considèrent désormais l'Asie comme leur deuxième plus grand marché. »

– Michael Gryseels,
fondateur et associé
directeur, Antares Ventures



optimiser leur consommation d'énergie au coût le plus bas. Le panel a souligné l'importance d'aligner les intérêts des investisseurs avec des projets porteurs et des fondateurs engagés à faire croître leur entreprise dans des délais réalistes, à la fois atteignables pour les rendements des investisseurs et propices à des résultats durables. Les intervenants s'accordent à dire qu'il existe encore un vaste potentiel de collaboration entre investisseurs et innovateurs en technologies propres du Canada et de l'Asie, en particulier pour soutenir la croissance des entreprises prometteuses du secteur.



Principales conclusions

- **Les nombreuses occasions d'investissement :**

Les investisseurs s'intéressent de plus en plus aux technologies propres qui offrent à la fois des rendements financiers et un impact environnemental positif. Identifier des solutions adaptables, comme les technologies micro-hydro, est essentiel pour répondre à la demande croissante en énergie durable.

- **Le financement, un enjeu central :** L'accès à un financement adéquat demeure un obstacle pour de nombreuses entreprises de technologies propres. Favoriser des environnements propices à l'innovation et à des modèles de financement adaptés est crucial pour permettre à ces entreprises de croître et de se développer.

- **La collaboration, un levier clé :** L'écosystème des technologies propres repose sur la collaboration. Les partenariats entre entreprises canadiennes et asiatiques permettent de combler les écarts d'expertise et de faciliter la mise à l'échelle des innovations, notamment dans les régions confrontées à d'importants défis climatiques.

- **Naviguer dans les cadres réglementaires :**

Comprendre les environnements réglementaires et les structures d'incitation des marchés cibles est essentiel. Les investissements capables de résister aux changements de politiques sont plus susceptibles de réussir. Collaborer avec les gouvernements locaux peut aussi permettre d'aligner les priorités locales avec les nouvelles technologies pour atteindre des objectifs de durabilité.

- **Comprendre les horizons temporels :** Chaque entreprise a son propre parcours de croissance, et chaque investisseur a ses préférences quant à la durée de ses investissements. Le chemin vers des solutions technologiques propres et durables peut exiger de la patience, car il faut parfois plusieurs années avant d'atteindre l'échelle commerciale. Il est donc crucial que les attentes des investisseurs et des fondateurs soient alignées sur le plan des délais.

À propos de la Fondation Asie Pacifique du Canada



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre au renforcement des relations entre le Canada et l'Asie.

La FAP Canada œuvre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de la recherche, l'éducation et l'organisation d'événements. Depuis près de quarante ans, nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région Asie-Pacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

Découvrez la FAP Canada



Universities
Canada.
Universités
Canada.

À propos d'Universités Canada

Universités Canada est le porte-parole des universités canadiennes au pays et à l'étranger. En tant qu'organisation mutuelle, elle offre aux universités une voix unie pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Universités Canada soutient ses établissements membres dans leur mission de transformer des vies, renforcer les collectivités et trouver des solutions aux problèmes les plus pressants du monde. Les principales activités d'Universités Canada comprennent la promotion des intérêts des universités canadiennes au niveau fédéral, l'organisation de forums pour les dirigeants universitaires, le soutien aux étudiants par des services d'information et la gestion de bourses d'études, ainsi que l'encouragement de la collaboration entre les universités et divers partenaires, notamment les gouvernements, le secteur privé, les collectivités et les partenaires internationaux.

Découvrez Universités Canada

Pour plus d'informations, contactez ciac@asiapacific.ca

Avec le soutien généreux de



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES UNIVERSITAIRES OR



PARTENAIRES DE SOUTIEN



PARTENAIRES UNIVERSITAIRES ARGENT



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES UNIVERSITAIRES BRONZE





CIAC 2025 CCEA

AGRI-FOOD & FOOD SECURITY

AGROALIMENTAIRE ET
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



CIAC 2025 CCEA

CLEAN TECH

ÉCOTECH



CIAC 2025 CCEA

ENERGY TRANSITIONS &
ENERGY SECURITY

TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES
ET SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE



CIAC 2025 CCEA

OCEAN TECH & BLUE ECONOMY
TECHNOLOGIES OCÉANIQUES
ET ÉCONOMIE BLEUE